

mettre du repos, mais où en peut-on trouver qu'en vous ? Le luxe n'a qu'un faux air de richesse & d'abondance ; au lieu que tous les biens sont en vous, & dans une plénitude qui ne souffre point de diminution, & qui est une source de douceurs inalterables. La prodigalité contrefait la magnificence, mais cette magnificence approche de celle avec laquelle vous nous comblez de toutes sortes de biens. L'avarice veut avoir beaucoup ; & vous avez tout. L'envie voudroit exceller, & être au dessus de tout ; mais c'est ce qui n'appartient qu'à vous. La colere cherche dans la vengeance une fausse lueur de justice ; au lieu qu'il n'y a que vous qui sçachiez vous venger justement. La crainte est en garde contre les accidens imprévus qui peuvent enlever ce qu'on aime, & elle voudroit le mettre en seureté ; mais comme il n'y a que vous pour qui il n'y ait rien d'imprévu ni de surprenant, il n'appartient qu'à vous d'être sûr de ne point perdre ce que vous aimez ; & ce n'est qu'en vous qu'on peut trouver cette seureté que la crainte cherche. Enfin cette tristesse même qui se fait sentir dans la perte des choses dont la cupidité est flattée, ne vient que de ce que nous voudrions que comme rien ne sçauroit vous ôter ce qui fait vôtre félicité, rien ne peut aussi nous ôter ce qui fait nôtre plaisir & nôtre joye.

14. Voila quels sont les mouvemens par où une ame aduitere se détournant de vous, cherche hors de vous ce qui n'est dans sa pureté qu'en vous seul, & à quoi l'on n'arrive que lorsqu'on revient à vous. Ainsi il est clair que CEUX qui s'éloignent de vous, & qui s'élevent contre vous, ne cherchent

*Ce qu'ils
cherche
dans le
mal même
est quel-
que chose
de bon ;*

sortie pour cela de la tranquillité ineffable dont il jouit dans la lumière éternelle & inaccessible qu'il habite, mais il sçait si bien ranger & ordonner toutes choses, & jusqu'au péché même, que ce qui a fait le plaisir du pecheur devient l'instrument de son supplice. S. Augustin sur le Pseame 7.